NON au LIEN : ARBRES du chantier REMIS au Département de l'Hérault

Le 15 février 2021

Non au Greenwashing

Aujourd'hui, lundi 15 février 2021, **nous voici**, militantes et militants debout et déterminé.e.s devant cet Hôtel du Département de l'Hérault. Derrière ces grilles, en ce moment même, les conseillères et conseillers du Département de l'Hérault se réunissent.

Vous avez beaucoup peaufiné votre communication écologique : on peut parrainer un arbre, admirer un des 28000 arbres que vous avez promis de planter ou s'enrober de votre nouveau bitume en résine de pin. On peut aussi s'extasier devant la prouesse technologique de vos poissons gloutons. Seulement voilà, communication et écologie ne font pas bon ménage. Les 28 000 arbres plantés au bord des routes dans des environnements peu propices ont une fâcheuse tendance à mourir, le bitume a beau être en résine de pin, il est fait pour faire rouler des voitures ce qui n'a rien d'écologique. Si votre seule innovation au problème du plastique ce sont les poissons gloutons, rappelons qu'ils sont de simples poubelles et que le plus efficace serait de réduire la quantité de plastique.

Le LIEN = **un Greenwashing manifeste**

Mais votre *greenwashing* le plus manifeste c'est le LIEN. Vous parlez de route durable, mais ce qui est durable c'est la pollution et les vagues de béton engendrées par cette route. Car le LIEN c'est un périphérique, une liaison entre deux autoroutes internationales. C'est la déforestation de plus de 40 000 arbres sur 28 ha, c'est la destruction de 115 espèces protégées, l'artificialisation du réservoir le plus riche en biodiversité de la Métropole de Montpellier, le saccage d'une centaine d'hectares agricoles.

Mais le LIEN c'est surtout une constellation de projets en cascade, qui eux n'ont rien d'écologique : un minimum de 70 ha de ZAC sont déjà prévus, la carrière Lafarge-Granulats attend en embuscade l'ouverture du LIEN. Vous dites que le Département n'a aucune responsabilité sur ces projets, mais rappelons qu'une route connecte, désenclave et ouvre donc bien la voie vers de nouvelles zones à urbaniser. Nous avons vu ce qui s'est passé au Sud de Montpellier et nous savons que le LIEN est un cheval de Troie à une vague de béton. Votre bel amphithéâtre du Pic Saint-Loup tant vanté dans vos plaquettes ressemblera davantage à un parking géant qu'à un parc naturel.

Le LIEN = **inaction climatique**

Vous dites que vous vous souciez de la pollution et ça nous inquiète. Montpellier a un très sérieux problème de pollution de l'air et a même été condamné par la cour de justice européenne. Essentiellement à cause des voitures, autour des axes routiers. Et c'est là que l'on est très inquiets. Votre seule solution que vous apportez c'est la construction du LIEN. Vous prétendez que créer de nouvelles routes, fluidifie le trafic, donc diminue les embouteillages et diminue la pollution de l'air. Or, aussi bien les études universitaires que les constats de

tout un chacun, prouvent le contraire. Toute nouvelle route par un effet d'appel d'air augmente la quantité de voitures et crée de nouveaux embouteillages à plus grande échelle. C'est le trafic induit. Le LIEN réduira les embouteillages quelques années tout au plus, avant d'être vite saturé. Vous proposerez alors sûrement de le doubler comme vous le faites déjà sur le tronçon antérieur, dix ans à peine après sa construction.

C'est une course sans fin. Pour sortir de ce cercle infini vous ne proposez jamais de solutions pour réduire le trafic, seulement pour l'augmenter. Où sont les pistes cyclables, les lignes de bus efficaces, les commerces de proximité ? Dynamiser nos villages, c'est leurs redonner vie en relocalisant le travail, les commerce et les services. Nous ne sommes pas des zones dortoirs.

A rebours de la marche du monde

Vous êtes à rebours de la marche du monde. Plus personne ne veut du modèle de la métropole à la croissance destructrice infinie. Nous en avons fini avec le modèle du tout voiture, avec le fret par camions, avec les zones commerciales et l'artificialisation des sols. Nous voulons un monde vivable et nous le voulons maintenant. Avec le LIEN vous trahissez la parole populaire des citoyens pour le climat qui sont notre voix à tous. La société est prête aux changements. Vous nous ralentissez.

Votre LIEN, qui coûtera près de 100 millions d'euros et que vous vendez à coup de campagnes de com', n'est pas un projet pour les habitants. C'est un projet contre nous toutes et tous. Il n'est que la perpétuation d'un modèle qui nous conduit toujours plus vite dans le mur. Mesdames et Messieurs les élu.e.s, et au premier rang Kléber Mesquida, Président du Département de l'Hérault, en vous inscrivant dans la droite lignée de vos prédécesseurs, vous faites un choix, celui d'un projet routier écocide, climaticide, imposé et inutile. Plutôt que d'inventer de nouveaux possibles vous les noyez sous une chape béton. Alors que la Métropole de Rouen vient d'abandonner son projet de contournement autoroutier, que l'extension de l'aéroport de Roissy est jugée "obsolète", vous vous obstinez dans cette impasse des projets inutiles**. Vous êtes les promoteurs, et vous serez les responsables, de cet avenir de pollution et de mort. Aujourd'hui nous venons vous le rappeler.**

Puisque vous vous arrogez la propriété du vivant, ces arbres sont à vous. Nous sommes ici pour vous les rendre. Nous avons bien l'intention de défendre ceux qui sont encore debout. Ce petit bout de route est un verrou qui empêche la vague de béton qui arrive et nous avons bien l'intention de le faire tenir.

Les arbres en coeur

Ce Département de l'Hérault qui semble tant aimer les arbres [montrer tract du blondinet "on aime les arbres"]

Mais ces pitoyables campagnes de communication, de *greenwashing* plutôt, sont bien trop frêles pour cacher la forêt, ou plutôt le torrent de bitume qui menace de s'étaler sur nos terres.

Nous ne sommes pas dupes !

Nos yeux voient et nos oreilles entendent.

Tous les jours, à quelques kilomètres d'ici, le Département de l'Hérault

Tronçonne,
Arrache,
Traine,

Broie,
des arbres par centaines.

La réalité, elle est là ! [montrer à nouveau]

La réalité ce sont ces arbres, tombés pour que se construise cette route.

Et ce n'est que le début. Construire cette route c'est accepter les conséquences en chaîne qu'elle provoquera.

COLLECTIF S.O.S OULALA